

Historique filière bois viganaise* :

1980 > Le syndicat des propriétaires forestiers se procure une déchiqueteuse Junker pour fabriquer des plaquettes en vue d'alimenter une chaufferie bois pour l'école primaire du Vigan.
Projet non suivi politiquement.

Années 1990 > Tentative de l'ADEME d'installer des chaufferies fonctionnant aux plaquettes forestières. Deux chaufferies seulement verront le jour. (A St Julien de la Nef et à St Jean du Gard).
La déchiqueteuse Junker est revendue...

Une solution bois-énergie est proposée par l'architecte lors de l'agrandissement du lycée-collège du Vigan mais c'est le gaz qui est finalement retenu.

Avec le CRPF LR une sensibilisation des bailleurs sociaux dont les bâtiments sont équipés de "grille pain" (convecteurs électriques) mais sans plus de succès. Les diagnostics thermiques nécessaires n'ont pas suivi.

Plus tard (années 2000) une étude de faisabilité a été réalisée concernant un réseau de chaleur dont la chaufferie aurait été située à l'UFV à Molières Cavaillac. Cette étude met en cause la faisabilité technique et économique. (Réseau trop étendu). Pas de solution alternative recherchée.

Un projet de bois-énergie est proposé pour l'école du Vigan à l'occasion du renouvellement de la chaudière. Mais rien ne se fait.

Le nouvel EPAHD du Vigan sera chauffé... Au gaz !

Moralité : Peut-on faire boire des ânes qui n'ont pas soif ?

Quarante ans que l'on agite le serpent de mer de la filière bois-énergie au Vigan sans résultat. A l'heure de la COP 26, ne serait-il pas temps de changer enfin de posture ?*

* Ces données ont été collectées auprès d'un ancien technicien forestier.

* Même si la COP 26, elle, ne le fait pas !